

CONCLUSION

Le premier chapitre montre que les problèmes de stabilité rencontrés au Caucase du Sud et en ESE, qui découlent notamment du processus de transition post communiste et des nombreux conflits, sont somme toute assez semblables. Malgré le grand nombre de problèmes de stabilité similaires, ces deux régions présentent de nombreuses particularités divergentes qui se situent, pour la plupart, au niveau du contexte géopolitique.

Une lecture attentive des deux pactes montre que les moyens prônés pour remédier à des problèmes similaires divergent considérablement. Dans le cas de l'ESE, une structure complexe a été mise en place pour régler les questions pratiques, mais l'élément qui semble avoir le mieux contribué à développer une coopération régionale est la perspective d'une intégration à l'UE, largement perçue comme étant le gage d'un avenir meilleur. Inversement, la coopération régionale au Caucase devrait se développer par la création de toute pièce d'un organe régional, la CCS, qui serait une reproduction locale de l'UE, mais sans cette même perspective d'une intégration européenne. Il n'est par ailleurs pas certain que cette CCS, aussi désirable soit-elle, constitue à elle seule un incitatif assez puissant pour forcer les opposants d'aujourd'hui à collaborer pour édifier ce projet d'avenir commun. Le potentiel stabilisateur des réserves pétrolières peut quant à lui augmenter la valeur de cette CCS aux yeux des dirigeants caucasiens, mais reste difficile à évaluer.

Malgré les divergences fondamentales entre les deux pactes de stabilité sous étude, nous avons pu dégager un certain nombre de leçons du PSESE qui pourront être utiles pour un futur PSCS. Les leçons les plus importantes indiquent que le pacte devrait :

- 1) être mis en place en l'absence de conflit non réglé;
- 2) impliquer tous les acteurs de la région;
- 3) comporter un incitatif puissant qui intéresse toutes les parties de la région;
- 4) rendre cet incitatif impossible à concrétiser sans une collaboration régionale.

Les auteurs du PSCS ont réussi à faire la promotion de leur proposition par le biais de présentations sur une multitude de tribunes, de sorte que cette proposition est réellement discutée dans de nombreux forums ou organes gouvernementaux. Une conférence en Turquie, organisée par le TESEV, a d'ailleurs réussi à réunir des représentants gouvernementaux de tous États impliqués par le projet pour discuter ensemble de la proposition de PSCS – le « 3 + 3 + 2 », sans les entités sécessionnistes, étant réuni pour la première fois. Le simple fait que cette conférence ait pu s'organiser est présenté par les auteurs du PSCS comme un succès.

Même si on observe peu de progrès concrets et, plus généralement, dans la stabilité du Caucase depuis le dépôt du projet de PSCS, les réactions officielles assez positives de la part des acteurs caucasiens. Les groupes sécessionnistes également ont plutôt bien réagi au projet de Pacte et s'accordent avec l'esprit